C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. Ouverte

nov 92—1 an—mer.jeu.dim

Affaire de la Banque de l'Union.

Quand et Comment les Détournements ont été Découverts.

La Version du Caissier Labarthe.

Ce n'est que très peu de temps avant la suspension de la banque, que les défalcations ont été découvertes.

"Auparavant, dit le caissier, M. Labarthe, ni M. Chalaron ni moi n'avions le moindre soupçon de détournements. Ce n'est que dans les livres de Colomb et de Leefe que l'on a trouvé des irrégularités. Ceux du jeune Crozat étaient parfaitement en règle."

La direction savait bien que l'on avait retiré passablement de dépôts; mais elle croyait avoir plus de fonds qu'il n'en restait en caisse. Elle avait été obligée d'avoir recours au Clearing House, il y a 30 jours, pour la première fois. Puis il fallut revenir à la charge. Ne pouvant se rendre compte de cette étrange situation, MM. Chalaron et Labarthe résolurent d'examiner les livres de la banque, et ils découvrirent des différences, des irrégularités énormes dans les livres de Colomb et de Leefe.

Aussitôt qu'il s'en aperçut, M. Chalaron résolut de suspendre immédiatement et d'avertir le Contrôleur.

On s'aperçut bien vite que les deux teneurs de livres inculpés avaient des affidés à l'extérieur.

Il y a à peu près un an et demi, M. Chalaron avait eu l'idée de changer le système de la tenue des livres, mais il accablait les employés de travail; ils étaient à l'ouvrage depuis 6 heures du matin jusqu'à 11 heures du soir. On en revint à l'ancien système qui ne réussit pas mieux. C'est alors que l'on prit un troisième teneur de livres individuel, au lieu de deux, comme dans les autres banques. L'un tenait les livres de A à G; l'autre, de G à O; le troisième (M. Crozat jeune), de O à Z.

En supposant que MM. Colomb et Leefe s'entendissent entr'eux, l'idée vient naturellement de se demander comment l'intervention d'un troisième teneur de livres n'avait pu les gêner dans leurs opérations, c'est ce que jusqu'ici on n'a pas encore pu s'expliquer. Déjà, une fois, à la suite d'une inspection des livres on avait trouvé une légère différence entr'eux; mais Colomb et Leefe avaient réussi à corriger l'erreur. Tout se trouvait plus ou moins en bon ordre et les inspecteurs se déclarèrent satisfaits.

Comment s'opérait la fraude.

Il est évident que les détournements datent de plusieurs années. Le plan était habilement tracé. Il était difficile aux officiers de la banque de découvrir les vols qui se faisaient. Il y avait d'abord deux séries de livres; puis, les inculpés avaient des affidés à l'extérieur.

Si nous sommes bien informés, voici comment se pratiquait la fraude:

Les teneurs de livres faisaient des entrées fictives de sommes déposées au crédit de quelqu'un du dehors. Quand ce dernier voulait toucher de l'argent, il présentait son chèque, lequel était référé aux teneurs de livres qui devaient s'assurer si le porteur du chèque avait des dépôts suffisants pour couvrir la somme requise.

La réponse était toujours satisfaisante. Mais on conçoit qu'il fallait une double série de livres pour couvrir la fraude. Ce qui prouve qu'il se faisait un tripotage de ce genre sur les livres, c'est que souvent les déposants avaient de la peine à faire régler leur compte, qu'il leur fallait attendre parfois jusqu'à deux semaines, pour obtenir ce règlement.

L'examinateur Escott à l'œuvre.

L'examinateur Escott, qui vient de prendre, depuis à peu près quarante-huit heures, la direction de la banque, et qui est chargé d'apporter de l'ordre dans ce dé-ordre et de la lumière dans ces ténèbres, est évidemment un homme de valeur. Qu'on en juge par les explications qu'il donne et par la méthode qu'il compte suivre pour arriver à son but.

Il a commencé par examiner les livres des trois employés. Le premier, M. Colomb, avait la série de A à G; le second, M. Leefe, la série de H à N; le troisième, M. Crozat, la série O à Z.

Les livres de ce dernier, qui ne les tient que depuis trois mois, sont corrects. Aussi est-il conservé comme employé de l'institution.

Toutes les irrégularités se trouvent dans les livres de MM. Colomb et Leefe.

COMMENT SE PRATIQUAIENT LES DÉTOURNEMENTS.

Comment de simples teneurs de livres peuvent-ils détourner des fonds aussi considérables d'une banque, alors qu'ils n'ont pas le maniement des fonds? Cela ne peut se pratiquer qu'au moyen de connivences avec des compères du dehors.

En ce cas, les teneurs de livres font des entrées de crédit et fixent les comptes des déposants qui leur servent de compères.

De cette façon, ils peuvent tirer de la banque des sommes considérables, sans que l'on puisse s'en apercevoir. Il sera assez difficile de déterminer le montant des détournements et cela prendra beaucoup de temps.

MÉTHODE SUIVIE PAR M. ESCOTT.

"Il faut examiner tous les comptes un à un. Quand tout cela sera achevé, dit M. Escott, nous serons en mesure de donner le chiffre exact des soustractions. J'ai fait inscrire dans les journaux de ce matin un avis demandant à tous les déposants de nous apporter leurs livres de banque, pour que nous puissions faire la comparaison des comptes. Nous couvrons à chaque déposant un état de son crédit à la banque, et le prierons d'examiner si notre compte est d'accord avec le sien. C'est le seul moyen de savoir où nous en sommes.

C'est un travail énorme qui sera long et fatigant. Mais je suis déterminé à aller au fond des choses et à tout faire systématiquement. Nous publierons ensuite le résultat auquel nous serons arrivés.

LES AFFIDAVITS.

Les affidavits lancés contre Colomb et Leefe ne sont que provisoires; il ne s'agissait d'abord que de nous assurer de leurs personnes. Il est évident qu'il y a eu des tours de passe-passe que nous ignorons encore et que nous découvrirons bientôt.

Tout ce tripotage date de plusieurs années. Le grand malheur en cette affaire, c'est que les livres n'étaient pas balancés assez souvent. Pour le No. 1, je n'ai pas découvert deux séries de livres. S'il y en a deux, je suppose que le second a été gardé par les teneurs de livres, pour leur usage personnel; car il leur était absolument nécessaire de savoir, à un moment donné, où ils en étaient eux mêmes, de façon à faire les transferts qui pouvaient les couvrir.

Il paraît que par la mort de M. Colomb, la situation est changée. M. Escott désespère presque de découvrir toute la vérité. On ne pouvait, suivant lui, y arriver qu'avec les aveux du teneur de livres qui vient de se suicider.

POURQUOI M. CHALARON A SUSPENDU.

C'est dimanche dernier que le président et le caissier ont pris les livres, et c'est après un premier examen qu'ils ont fait la découverte des détournements.

M. Chalaron a cru devoir suspendre immédiatement après cette découverte et il a bien fait. La défalcation était si énorme, qu'il en rendait l'institution insolvable. Or, la loi punit sévèrement tout officier de banque qui reçoit des dépôts quand celle ci est insolvable. Au reproche qu'on lui faisait de n'avoir pas consulté les directeurs, il a répondu qu'il n'y avait pas de quorum en ville; et comme toute la responsabilité retombait sur lui, il a cru que le plus sage parti était de tout arrêter immédiatement.

LES BOITES DE BANQUE.

Un grand nombre d'habitués de la banque de l'Union ont des boites de banque déposées dans ses voûtes. Il est très désagréable pour eux de ne pouvoir les reprendre. M. Escott a reçu des instructions de Washington à cet égard. Il rendra les boites à ceux qui sont en règle avec la banque; mais si quelques-uns d'entr'eux doivent quelque chose, il retiendra ces boites. Il ne peut laisser sortir de l'institution rien de ce qui lui appartient.

LA SITUATION DE LA BANQUE.

M. Chalaron a déclaré, hier soir, que l'actif de la banque est de $1,500,000. Son passif ne dépasse pas ce montant. Tous les déposants seront donc remboursés intégralement. Il n'y aura pas besoin de faire appel aux actionnaires.

Mort du Teneur de Livres Colomb.

Louis Colomb, teneur de livres général de la Banque Nationale de l'Union, a rendu le dernier soupir, hier, à 3 heures 45 de l'après-midi.

Le coroner LeMonnier, averti immédiatement, s'est rendu en toute hâte à sa résidence. Après examen du corps, il a donné un certificat de suicide par le poison.

Colomb avait pris, durant la nuit de jeudi à vendredi, une quantité considérable de morphine.

C'est vendredi, vers les 5 heures du matin, que l'on s'est aperçu de ce qui venait de se passer pendant la nuit. On appela le docteur Hunter, puis le Dr Murphy, le médecin de la famille, qui arriva bientôt.

Le docteur se trouvait dans la chambre mortuaire, quand arriva le coroner. Il lui montra la fiole contenant les tablettes de morphine. Louis Colomb en avait absorbé au moins les deux tiers. Il fallait qu'il en eut pris une dose considérable, car le Dr Murphy lui avait fait prendre une tasse de café, qu'il a rendue vingt-quatre heures après. Evidemment l'estomac paralysé par le poison, n'avait pu fonctionner.

Louis Colomb était âgé de 59 ans; il était natif de la paroisse Ascension; il habitait la Nouvelle-Orléans depuis 35 ans. Il avait sa résidence, rue Septième, près de Prytanée. C'est une grande bâtisse élégante à deux étages, avec jardin sur le côté.

Le salaire de M. Colomb n'était que de $1,800.

Jusqu'à la fin, il n'a été possible d'obtenir aucun renseignement de la famille. On n'a su ce qui s'était passé, que quand le moribond eut rendu le dernier soupir et que le coroner fut arrivé.

Il laisse cinq enfants, quatre fils et une fille.

QUELQUES DERNIERS DETAILS.—Jeudi soir, paraît-il, il était très gai, il s'était retiré vers 11 heure. A 3 heures du matin, on l'entendu se promener avec agitation dans sa chambre. Ce n'est que vers 5 heures du matin que l'on a entendu des soupires qui ont déterminé un des enfants à pénétrer dans sa chambre; il avait déjà perdu toute connaissance. Il est resté jusqu'à la fin en cet état.

Son corps a été embaumé par l'entrepreneur de pompes funèbres Johnson.

Il avait fait partie de l'armée de la Virginie. Il sera inhumé dans la tombe de l'Association.

Nouvelle-Orléans 13 Sept. 1896—Indications pour la Louisiane—Temps: averses possibles; vents d'est.

Température du 12 septembre 1896. Thermomètre de E. A. Chauzat, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	78	25
Midi	86	30
3 P. M.	88	31
6 P. M.	86	30

Base Ball.

Louisville, 6; Cincinnati, 5.
Chicago, 4; Pittsburg, 1.
Cleveland, 3; St-Louis, 2
Philadelphie, 12; Washington, 6.
Baltimore, 9; Brooklyn, 5.
New York, 9; Boston, 8.

MONDANITES.

Mlle Louise La Pice a passé une partie de l'été chez Mme Raymond Dreuil, à Mandeville.

M. Preston Herndon est rentré à la Nlle-Orléans, ces jours derniers.

M. et Mme Frank B. Hayne sont de retour de leur voyage en Europe.

Le Dr. Joseph Lovell est arrivé récemment de la Virginie.

Venant de Chicago, Ill., Mlle Carrie Spellman est arrivée ces jours derniers, à la Nlle-Orléans.

M. et Mme Peter Hellwege sont à la Baie St-Louis, chez Mme Krumbaar.

NOUVELLES A LA MAIN.

Perturbatéur.—L'avant-dernière soirée, Lawrence Babin a causé quelque émoi dans le voisinage des rues Nashville et Pitt, en y tirant un coup de fusil. Une plainte en police correctionnelle a été déposée contre lui.

A l'hôpital.—Une femme de couleur nommé Rosie Robinson a été arrêtée l'avant dernière nuit, et enfermée au poste du quatrieme précinct sous l'accusation d'ivresse et le bris de paix. Hier matin les agent de police ayant découvert qu'elle était malade et sans ressource, l'ont envoyée à l'hôpital.

Chien vicieux.—Vendredi après-midi, Samuel Marks, gamin de onze ans, demeurant rue Carondelet, 746, jouait à l'intersection des rues Julie et Dryades, quand il a été mordu par un chien. L'animal appartient à Mme Elmer, qui a refusé de le faire tuer. Une plainte en police correctionnelle a été porté contre elle.

Sans ressources.—L'agent de police Cesarus a, hier matin, envoyé un nègre du nom de H. Adam à l'hôpital. Il l'a trouvé dans une cabane, rue Poydras, 912, malade et privé de moyens d'existence.

Rixe.—Une difficulté s'est élevée hier matin, rue Le Bœuf, près de l'avenue Pelican, à Alger, entre Martha Thomas et Nathan Williams, tous deux de couleur. Au cours de la querelle, la femme a reçu un coup de hâche à la cheville gauche. La blessure n'est pas grave. Williams a été arrêté.

Chute.—Hier matin, à neuf heures, Mme M. A. Tavarest, âgée de 60 ans, en descendant un escalier dans sa résidence, rue Annonciation, 3727, s'est fracturé la jambe gauche. Elle a été transportée à l'infirmerie Touro.

Travaux décoratifs en fer.

Nous ne croyons pas qu'il y ait, non seulement à la Nouvelle Orléans, mais dans toute l'étendue de l'Union, de forgerons, de serruriers décorateurs et ornemanistes qui puissent lutter de bon goût dans les dessins et de fini dans les détails, avec les frères Mangin, Nos 621 et 623, rue Bourbon. Un heureux hasard nous a permis d'admirer la barrière en fer qui vient d'être placée par eux autour de l'église de Platterville, et que le Père Boucher, pasteur de cette paroisse, leur avait commandée. On ne peut rien trouver de mieux conçu, de mieux exécuté. Tous les amateurs, tous les connaisseurs sont de cet avis. Aussi, est-ce à eux que l'on s'adresse naturellement, quand il s'agit de construire de jolies vérandas, d'entourer une tombe, de placer une barrière élégante devant une résidence et, ce qu'il y a de plus intéressant, par le temps qui court, MM. Mangin travaillent à des prix très modérés.

Un naïf demandait à un financier sans vergogne:

—Comment avez-vous pu vous enrichir quand tous vos actionnaires se sont ruinés!

—Oh! mon Dieu, c'est bien simple, répondit l'aimable financier. Tout affaire se décompose en Doit et Avoir. Eh bien! j'ai toujours mis l'Avoir dans ma poche et le Doit.... dans l'œil de mes actionnaires.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 12 SEPTEMBRE 1896.

EXPEDIS EN DOUANE.

Steamship norv Fulton, Jacobsen, Celba, Hon sur lest

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

T P Leathers, Leathers, Harwood Lafourche, Himel, Donaldsonville Grace Pitt, Garrick, Bas du Fleuve

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grace Pitt—Fret assorti:
DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche—867 barils sucre 595 sacs riz brut
HARWOOD LANDING—par steamer T P Leathers—1471 balles coton

Reçu par les chemins de fer

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1744 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR.—1035 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—363 balles coton
NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—266 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—1170 balles coton
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.
Steamship El Mar, Grant.....parti 5 sept
Steamship Hudson, Kemble.....parti 5 sept
Steamship Chalmette, Blanchard.....parti 8 sept

LIVERPOOL.
Steamship Louisianian Fost.....parti 10 sept
Steamship Floridian, Bullock.....parti 2 sept
Steamship Darien, Wake.....parti 2 sept
Steamship Vesta, Mooney.....parti 29 août
Steamship Orion, Brown.....parti 23 août
Steamship Mira, Ball.....parti 30 juil
Steamship Engineer, Lockhart...parti 22 août
Steamship Electrician, Couline...parti 13 août
Steamship Wm Cliff, Japha.....parti 20 août
Steamship Tampican, Pickthall.....parti 27 août

LONDRES
Steamship Sutherland, —.....parti 9 sept
Steamship British Prince, Fothergill.par 29 août
Steamship Highland Prince, Thomas.par 26 juil

RIO DE JANEIRO.
Steamship Milton, Strahan.....parti 1 sept
Steamship Lucina, Creese.....parti 20 août
Steamship Valla, Seaborne.....parti 23 août

HAMBOURG.
Steamship Helvetia, Schrotter.....parti 26 août
Steamship Croma, —.....parti 15 août
Steamship Dalmatia, Schlaefke...parti 19 août

SHIELDS, ANG.
Steamship Croma, LLord.....parti 18 août
Steamship Toledo, Wishart.....parti 20 août

ST-LUCIA.
Steamship Lucina, Creese.....parti 3 sept
Steamship Cabral, —.....parti 1er sept
Steamship Amestry, —.....parti 26 août

GREENOCK.
Steamship Norge, Paulsen.....parti 25 août
Steamship Akaba, —.....parti 1er sept

NEWPORT, ANG
Steamship Hounslow, Temple.....parti 24 août

ST-VINCENT, CAPE DE VERDE
Steamship Hazel Branch, Titson...parti 28 août
Steamship Mercedes, Batten.....parti 26 août

CARDIFFE.
Steamship Moorgate, —.....parti 2 sept

SWANSEA
Steamship Darien, Wake.....parti 5 sept

LAS PALMAS.
Steamship Thos Anderson, Shaw..parti 27 août

Bulletin Financier.

Samedi, 12 septembre 1896.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$1,543,222 00	$274,176 00
Même temps la semaine dernière	1,333,240 00	104,485 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande est modérée avec le montant d'argent considérable et les taux faciles.

Papier exceptionnel	8@—
do A1	8@—
Prêts sur garanties collatérales	7@8
Time do do	7@—
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 50
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par os	52@54
Dollars mexicains	Nominaux
Sols péruviens	Nominaux
Pesos chiliens	Nominaux
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18¾@19¼

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre—Consols pour l'argent 109 15/16
Pour accompte 110.

PARIS—
Rentes—102,77½.

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE.—
Londres 30 3/16.
New-York 65¼ à 66½.

CHANGE.

Le STERLING est inactif.

Commercial (60 jours)	479	@479½
Traites de banques (60 jours)	488	

Les FRANCS sont inactifs.

Francs de commerce (60 jours)	5.23¾
Traites de banques (60 jours)	5.20

REICHSMARKS—94¾.

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif.

Traites de commerce	$2 50 d'esc.
Traites de banques au pair.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Entre les appels de 11 A.M. et de 2 P. M. $4,000 City 4s..... 97¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande de
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens'	100	....	....
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	175	200
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	....	....
N. O. National	100	525	625
People's	50	....	....
Provident Savings	100	....	....
State National	100	....	....
Teutonia Savings	100	....	....
United States Savings	100	....	....
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	....
Germania Ins. Co	100	....	80
Germania Ins. Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	100	....	96
Merchants' Ins. Co	100	....	....
Mechanics' and Traders	100	....	....
N. O. Ins. Ass	100	....	72
Sun Mutual Ins	100	....	....
Orleans Ins. Co	100	....	92
Teutonia	100	126	134
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	112	116
Crescent City	100	....	....
Canal and Claiborne	40	38	45
New Orleans City	100	....	....
Orleans	50	....	....
St-Charles Street	50	....	....
Actions diverses.			
O. C. Slaughterhouse	50	....	....
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & B. A. Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	....	129½
N. O. Waterworks Co	100	....	....
N. O. Brewing Ass	100	20	25
Jackson Brewing Co	100	....	....
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
N. O. Land Co	10	....	....
Sugar Shed Co	100	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works	....	....	....
3 dard Fibre Ex. Co. of Chicago	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Jeanh. T. Stand	....	....	....
Edison Elec. Co	....	....	....
Takomba Ferment Co	....	....	....
Boestie Gravel	100	....	....
Varia. Theatre	....	....	....
Stafford Mineral Spring	....	....	....
Independent Oil Works	....	....	....
Young Men's Ath. Club	....	....	....
Traction Pref'd	....	....	....
do common	....	....	....
Algiers W. W. & Elect. Co	....	....	....
Bons d'Etat.			
New Consols	....	91½	94
Constitutional Bds	....	....	....
Levee Cs.			
Atchafalaya Levee Bds	....	95	100
Bossier Lev. Bds	....	....	....
Caddo Levee Bonds	....	....	....
5th District Levee Bds	....	93	98
Lafourche Lev. Bds	....	....	100
Lake Borgne Lev. Bds	....	....	96½
Pontchartrain L. B. 15 yrs	....	....	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs	....	95½	100½
Pontchartrain L. B. 50 yrs	....	....	....
Red River Atch. & B. B. Bds	....	....	....
Tensas Basin Bonds	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	177	179
Premiums drawn numbers	....	....	....
City 4's	....	97¾	98¼
City 7's, gold	....	....	....
Privilege on Nos	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907	....	106	....
U. S. 4's of 1925	....	114	....
U. S. 5's	....	109	....
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Mech., Dealers and Lumb	....	....	....
Sugar Exchange	....	....	....
Canal and Claib. St. R.R. mort	....	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	....	....	124
Morgan's L. and T. R. R. 6's. gold	....	....	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	....	75	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....	....
Crescent City RR. 1st 6s	....	....	....
Crescent City RR. new 5s [Gold]	....	....	80
N. O. City RR. Co. mort 6s	....	....	....
N. O. City and Lake 5s [Gold]	....	92½	97
Natchitoches R. River Valley Bds	....	....	....
Orleans RR. 6s [Gold]	....	....	116
St-Charles St. RR. mort	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. 1902	....	....	....
Carrollton 2nds 12 yrs [Gold]	....	....	....
Carrollton 12 yrs [Gold]	....	....	....
Carrollton 14 yrs [Gold]	....	....	....
N. O. Waterworks 1st mort	....	....	....
New South Bld Ass'n A	....	....	....
" " " O	....	....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds	....	79	81
Hylton Land Company Bond 6s	....	....	....
" " " " 5s	....	....	....
Edison Bonds	....	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....	....
La Elect. Light Co. 2d mort	....	....	....
Leves S. Cotton Press mort	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
Police certificates	....	....	....
School certificates	....	....	....
City s'rip, new	....	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....	....
State school warrants	....	....	....
Interstate Trans'n Co	....	....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s	....	....	....
American Brew'g Co. B'ds	....	....	....
Algiers W. W. & Elect. Bds Gold	....	....	....
Canal & Claib. St. RR. Mort, [Gold]	....	100	....

Bulletin Commercial.

Samedi, 12 septembre 1896.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 500 balles et 750 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c. plus bas que les cotes

	Aujourd'hui
Low Ordinary	6 5/16 nom
Ordinary	6 13/16 "
Good Ordinary	7⅞
Low Middling	7⅞
Middling	7 13/16
Good Middling	8
Middling Fair	8 9/16 nom
Fair	9⅞ "

N. O. FUTURES

Calmes et stables.

Janvier	7,91@7,92
Février	7,95@7,96
Mars	7,99@8,01
Avril	8,03@8,05
Mai	—@—
Juin	—@—
Juillet	—@—
Août	—@—
Septembre	7,69@7,71
Octobre	7,71@7,72
Novembre	7,78@7,79
Décembre	7,85@7,86

Les ventes comprennent 37,200 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	7 13/16
Mobile	7 9/16
Savannah	7⅞
Charleston	7 7/16@7⅞
Wilmington	8
Norfolk	8
Baltimore	....
Boston	8⅜
Philadelphie	8⅞
Memphis	....
Augusta	7⅞@7⅞
St-Louis	8

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calmes.
Cotes: Middling Gulf 8⅞.

N. Y. FUTURES.

Faciles.

Janvier	8,25@—
Février	8,28@9.30
Mars	8,34@8.35
Avril	8,37@8,38
Mai	8,40@—
Juin	—@—
Juillet	—@—
Août	—@—
Septembre	8,06@8,08
Octobre	8,10@8,11
Novembre	8,09@8,11
Décembre	8,17@8,18

Les ventes comprennent 167,100 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	56,082 balles
Même temps l'année dernière	17,728 balles
A tous les ports des Etats-Unis	245,765 balles
Même temps l'année dernière	51,673 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	17,962 balles
Même temps l'année dernière	4,571 balles
De tous les ports des Etats-Unis	76,847 balles
Même temps l'année dernière	22,972 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans	73,285 balles
Même temps l'année dernière	66,443 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	366,777 balles
Même temps l'année dernière	312,198 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Prix assez bons.
Cotes—4 21|32 pour le Middling Américain.

FUTURES.

Stables à bas.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Les prix sont en faveur des acheteurs.
Cotes—57½fr. pour l'Ordinaire (sur place), 55½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 53½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ¼@⅛c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Il n'y en a pas en première main.

CENTRIFUGAL—Calme.	
Granulated	—@—
Whites	3⅜@3⅞
Yellows	3 7/16@3 13/16
Seconds	2¼@3 7/16

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y a pas de open kettle en première main.

CENTRIFUGAL—Stable d'après la qualité, 3@5c.	
SIROP	Nominal
SUCRE RAFFINE—	
Out Loaf	5⅛
Powdered	5⅛
Standard granulated	4 13/16
Confectioners' A	4 11/16
Marché fort.	

Les marchands et les "jobbers" sont alloués ⅛c et 1/16c au-dessus des cotes pour les forts lots.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ BOALE—Stable.	
Fancy	5¼@5⅜
Choice	5 @5⅛
Prime	4⅞@4⅞
Good	4⅛@4⅜
Fair	3⅞@4
Ordinary	3 @3¼
Common	2⅛@2⅞
Screenings	2⅛@2⅜
Inferior	Nominal
No 2	1¼@1⅜
RIZ POLI—Ten. $15 00 à —.	
SON—$7 00 à 8 00.	
RIZ BRUT—Stable.	
Riz brut	$1 50@4 00

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—

Patente, le baril	$—@3 50
Extra fancy	$3 10@3 20
Fancy	Nominal

FARINE DE MAIS—$1 50 à —.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont cours du jobbing trade:

CERAM MEAL—Choice $— à 1 95.
GRITS—$2 00 à —.
HOMINY—$3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—$4 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS—On cote 28 à 29 pour le blanc, 29 à 30 nom. pour le mêlé et 31 à 32 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 26 à 26½; Choix —à 27; Texas No 2 —à —.

SON—45 à 47½c.

FOIN—Prime $13 50 à 15 50; Choice $16 50 à 17 50.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—$7 00@7 25.

VIANDES SALEES SECHES—

Spanies	4¼@ 4⅜
Short rib sides	—@ 4
Long clear sides	—@—
Short clear sides	3⅞@ 4

BACON—

Spanies	—@ 4⅞
Short rib sides	—@ 4⅜
Long clear sides	—@—
Short clear sides	4⅛@ 4⅜

GRAISSE—

Bn tierces, refined	—@ 4
Lard pur	—@ 4⅛

JAMBON—10 à 10⅜.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE RIO—	
Fair, la livre	15⅝
Brly fair	15⅛
Low fair	14⅝
Strictly ordinary	14⅛
Good ordinary	13⅞
Ordinary	13⅝
Low ordinary	12⅞
Common	11⅝
Low common	10⅝@11⅛
CORDOVAS MEXICAINS—	
Prime	18¼
Good	17¼
Fair	17¼
Barely fair	17
Low fair	16¾
SANTOS—	
Good	16⅝
Fair	15⅞
Brly fr	15⅝
Low fair	15⅜
Strictly ordinary	14⅞
Good ordinary	14⅝
Ordinary	Nom.
Common	10⅝@12⅝

Contrepoc du même grade ½c. plus élevé, et Oaxaco ½c. plus élevé.

BEURRE—	
Western Creamery—Extra	18
Extra firts	17 @—
Firts	16 @—
Western Dairy—Extra	12 @13
Extra firts	10 @11
Firts	8 @ 9

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—

New York creams	10⅝
Twins, full cream	9⅝
Young America's, full cream	9⅝
Singles	10⅛

Jobbing un peu plus élevé.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $7 00 à —— par ton.	
Farine de graine de coton en dépôt	$16 00 à 16 25 per short ton, pour l'exportation
$18 00 à 18 50